

De la poutine « post » aux statistiques

Hélène Monette

Volume 1, numéro 1, 1986

Spécial jeunes

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/22028ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions VOX POPULI enr.

ISSN

0831-3091 (imprimé)

1923-2322 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Monette, H. (1986). De la poutine « post » aux statistiques. *Ciel variable*, 1(1), 12–13.

J'ai quinze ans. Depuis dix ans. Je ne m'habitue à rien. Les "mod's" sont devenus "new-wave", les "freaks" sont maintenant des "punks", et certains sont demeurés ce qu'ils étaient. Des demeurés.

Rien n'a changé. Ou si peu. Seule la catastrophe est devenue plus probante.

Je ne sens pas, quant à moi, le phénomène d'une génération "montante". D'un ensemble social qu'on a voulu distinct, pour faciliter la division même entre groupements sociaux, pour camoufler de plus graves problèmes, jamais on a vu autant de divisions, voire d'oppositions, au sein même de la grande catégorie "Jeunesse". Stratégique, n'est-ce pas... puisque c'est en se divisant qu'on a le moins de pouvoir...

En fait, "j'ai vingt-cinq ans, j'en parais douze dans mes bons moments" (1). Souvent dix-huit, dans mes plus mauvais, et dans ces cas-là, ça me fait ressembler à quelque chose, ça devient plus attendrissant, j'ai alors une identification plus plausible auprès de mes "plus ou moins vieux" semblables: les "plus ou moins" adultes. Car je suis, comme bien d'autres, une éternelle "post-adolescente", ou "vieille jeune" ou... "jeune adulte" en des temps respectables: ça dépend de... mon porte-monnaie! Dans notre société de consommation, l'habit faisant le moine, il vaut mieux m'étiqueter d'un terme aussi flou, puisque ma véritable identité devient insaisissable, sinon confondante: à vingt-cinq ans, pas encore de BAC, de voiture, de tour du monde, de bébé...? Dans quel monde vivons-nous?

Les intervenants-jeunesse "d'expérience", eux-mêmes classés comme jeunes par les plus vieux, parlent de la notion "jeune" comme se situant de 12 à 18 ans. Les gouvernements, et par le fait même, les groupes de pression, se basent sur un repère de 18-30. Certains travailleurs communautaires, de type plutôt "provisaires", œuvrant surtout à partir de l'objectif de développement de l'emploi, considèrent, eux, le "problème" des 15-25 ou des 16-24 ou des 18-23, c'est selon. En fait, les statistiques officielles concernant le chômage, mettent souvent en évidence le secteur des 15-24 ans. Mais pour une personne de 16 ou 18 ans, quelqu'un de 24 ans est déjà vieux... (affirmation vérifiée)!

Qui est jeune? Qu'est-ce que c'est être jeune? Ce n'est probablement rien d'autre qu'une éligibilité à un statut fictif qui te fait entrer dans un concept de simplification sociale, là où on prétend livrer une information claire et précise sur un groupe "qu'on dit" homogène. Pourtant il y a des gens de 60 ans plus "jeunes" que des personnes de 17 ans. En fait, être jeune, ça ne veut rien dire... et ça veut dire beaucoup! L'expression elle-même devient assez géniale lorsqu'elle classe les indésirables du secteur socio-économique!

L'enjeu

En 1850 ou même en 1900 quelque chose, il n'y avait pas de si grandes divisions entre les différents groupes d'âge. L'enfant, devenu assez solide, entré sur le marché du travail et y demeurait toute sa vie jus-

qu'à la vieillesse. Bien sûr, il est aberrant d'avoir ainsi utilisé des gamins de dix ans comme main-d'œuvre à bon marché!

L'économie se resserrant, la technologie se développant, le capitalisme créant une société "oppressive" de consommation, il fallait trouver une stratégie. La population apte à intégrer le marché du travail dépassait amplement les besoins de main-d'œuvre. Les portes des collèges et des universités se sont alors ouvertes. On a alors inauguré le concept "jeune", signifiant une période floue, ralliant, concrètement, des individus non-enfants et non-travailleurs, donc qui n'avaient pas leur place sur le marché du travail.

Tout s'est de plus en plus resserré, sous l'effet de circonstances économiques pour le moins désastreuses, ce qui fait qu'aujourd'hui, la prolifération de nouvelles "classes sociales" axées sur la différenciation des groupes d'âge, fait partie de notre "lecture" sociale: enfants, adolescents, jeunes, jeunes adultes, adultes, pré-retraités, retraités. Tableau un peu trop complexe pour rien, puisqu'il camoufle un seul et unique problème: le chômage, et qu'il ne représente qu'une seule classe bien portante: les adultes, les "seules - honnêtes - personnes - qualifiées - destinées - aux - hautes - sphères - du - travail". Et l'être humain dans tout ça? Et la dignité la plus humble de se payer un toit et de la nourriture, soi-même?

Être adulte, ça ressemble de plus en plus au fait d'avoir une position permanente assurée. Et "jeune adul-

te", qu'est-ce que ça peut bien vouloir dire? Quelqu'un qui gagne moins de 20,000\$ par année, qui a une chance sur 4 d'avoir une bagnole, une chance sur 10 d'avoir un enfant et une chance sur 20 d'avoir une maison! Car tout se chiffre! Oubliez un peu les valeurs humaines et entrez dans les statistiques!

Tout compte fait, la quarantaine représente la classe des mieux nantis. Sur-syndicalisation et sur-protection les assurent d'une "place au soleil" privée, inatteignable. Le marché du travail n'est donc pas en extension mais en rétraction: les 35-45 ont le gros morceau. Est-ce qu'on aura les mêmes règles du jeu dans 20, 30 ans? Il me semble que non... La situation est intenable pour les plus jeunes comme pour les plus vieux.

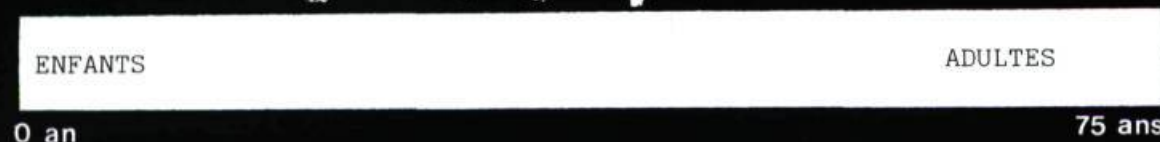
Au fond, tout ça, c'est plus une question de fric qu'une question d'âge. Viendra peut-être un temps où l'on ne pourra plus faire de statistiques tellement les catégories seront nombreuses, faussées dès le départ. Être adulte, ça ne voudra plus dire gagner 40,000\$ par année... ça voudra dire un peu plus, un peu moins... Tout comme le concept "jeune", ça ne voudra plus rien dire... Avec ces préjugés en moins, serons-nous plus solidaires? ■

(1) Michel Rivard

Hélène Monette
N'importe quoi

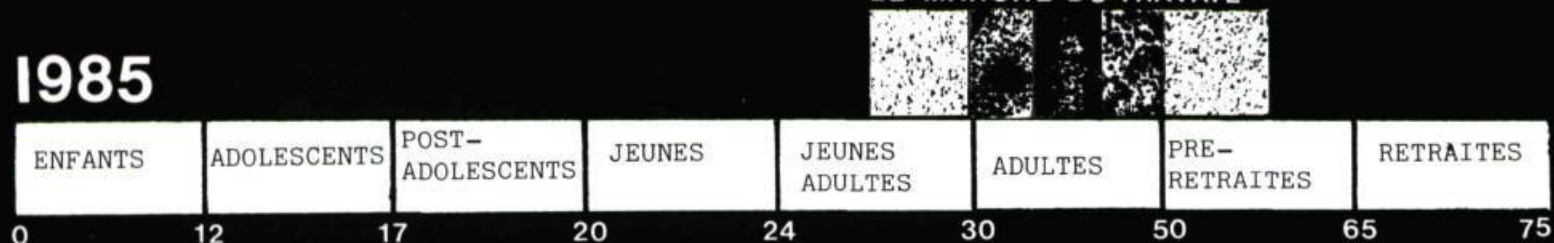
LE MARCHÉ DU TRAVAIL...

1850-1940



LE MARCHÉ DU TRAVAIL

1985



2010

